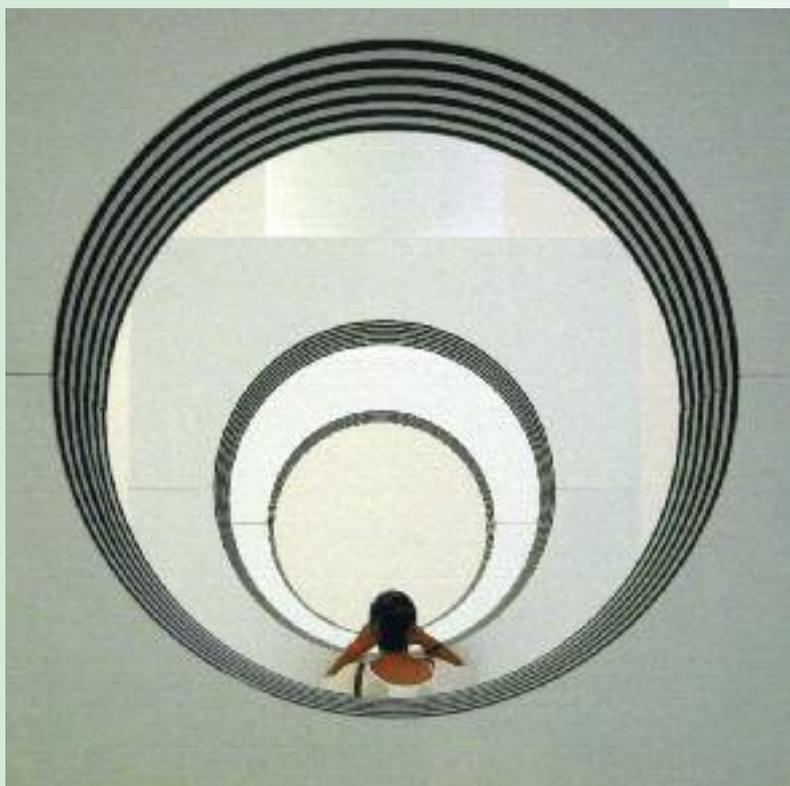


# Rayonner au-delà de soi !



© Albert HUBER

**D**ans la société française, certains mots ont acquis une importante charge de suspicion du fait de leur histoire politique ou religieuse. Parmi ceux-ci, il faut noter « mission » et « évangélisation ». Le premier évoque chez certains une proximité avec la colonisation et le second, la période trouble des guerres de religion vécue comme une chape de plomb.

Pourtant, c'est une chance d'avoir des mots pour dire les choses. Les mots évoluent avec le monde et nous ne devons pas les abandonner à la première difficulté. Mission et évangélisation ont aussi une fonction d'ouverture. Ils disent la possibilité de rayonner au-delà de soi pour rencontrer le monde de l'autre et l'autre dans son monde.

La nature, le mode et la raison de ce rayonnement sont sans cesse à questionner, au cœur même des Églises et du Défap, service d'Églises. Par son colloque du 11 octobre 2019 et bientôt par le forum « **Ateliers de la mission** » qui aura lieu en mai prochain, nous posons à nouveau frais la question de l'engagement.

Rayonnons, tout en réfléchissant ensemble car c'est cela même le cœur battant de l'Évangile. Partons d'un soi évangéliquement trouvé vers un autre à retrouver.

**Pasteur Basile Zouma,**  
secrétaire général du Défap

## Sommaire

- Refondation du Défap p. 2
  - Un colloque et des ateliers
  - Des idées et des projets
  - Exposé de F. de Coninck
- Succès pour « Hope 360 » p. 4
- Assemblée générale 2020 p. 4
- Boursiers en week-end p. 5
- Des Égyptiennes à Paris p. 6
- Une histoire globale du Cameroun p. 6
- Méditation et prière p. 7
- L'Évangile selon les Coréens (PM n° 78) p. 7
- Vente de timbres au Défap p. 8

# Un colloque et des ateliers pour la refondation du Défap

Organisé dans ses locaux en octobre dernier, le colloque pour la refondation du Défap a fait salle comble. Les participants se sont retrouvés au 102, boulevard Arago autour des présidents des Églises fondatrices : Église protestante unie de France (EPUdF), Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), Union nationale des Églises protestantes évangéliques de France (Unepref), avec l'objectif de penser la mission à nouveaux frais.

Le titre donné à cette journée de travail résume à lui seul le contenu des interventions : « *Vers une nouvelle économie de la mission, parole aux Églises* ». Comme l'a rappelé le professeur Frédéric Rognon<sup>1</sup>, l'économie est l'art d'administrer la maison, ou les biens d'un Etat ; mais comment un tel mot pourrait-il convenir à la mission ? Parce que toute bonne gouvernance – et c'est là un objectif important tant pour les Églises fondatrices du Défap que pour les paroisses engagées dans la mission – implique d'une part la clarification des orientations, et de l'autre l'organisation et l'articulation des divers éléments, en l'occurrence ceux qui composent la mission. Depuis sa fondation il y a presque cinquante ans, le Défap a su s'adapter aux bouleversements du monde, aux changements de paradigmes en matière de relations avec les Églises sœurs, d'aide au développement ou de formation théologique, mais après tant d'années écoulées, il est bon de s'interroger à la fois sur le travail effectué et sur d'éventuels nouveaux objectifs.

La seconde partie de ce titre explique les attentes des partici-

1) Frédéric Rognon, docteur en ethnologie, est professeur de philosophie des religions à la faculté de théologie protestante de l'université de Strasbourg.



Les présidents des trois Églises fondatrices du Défap : Christian Albecker (UEPAL), Emmanuelle Seyboldt (EPUdF) Jean-Raymond Stauffacher (UNEPREF).

©Défap

pants à ce colloque : « Parole aux Églises ». Comme l'a également rappelé le professeur Rognon : « *la partie humaine de l'Église (les Églises), est celle qui est concernée par l'économie. Elle est non pas juxtaposée, mais articulée à sa partie spirituelle (l'Église). La communion en Christ constitue un corps avec un centre, mais sans circonférence.* »

Les Églises, en la personne de leurs présidents, avaient donc la parole pour livrer leur analyse de la situation existante, leurs besoins et leurs envies pour un futur immédiat. Ils ont aussi exprimé ce qui pouvait constituer leur idéal, cette « *utopie concrète* » au sens qu'y donnait le philosophe Paul Ricœur, c'est-à-dire non pas une rêverie irréaliste mais

une réalité en recherche d'incarnation.

La recomposition du paysage social à l'échelle mondiale, le bouleversement des distances culturelles et religieuses entre les hommes font que, comme l'a expliqué le sociologue Frédéric de Coninck dans son intervention, le lointain est devenu proche et le proche est devenu lointain. Ce sont autant d'éléments qui doivent être pris en compte pour la refondation de la mission. A ce titre, le colloque a été une étape importante. Les travaux, qui font l'objet de l'édition d'un livret les résumant, seront poursuivis par une série d'ateliers qui se tiendront au mois de mai prochain, à Sète.

Valérie Thorin

# Des idées et des projets

**Sept groupes de travail ont produit un ensemble d'idées qui donneront au Défap une nouvelle vision de sa mission. Les voici présentées par thèmes.**

## Formation

Pour les pasteurs, pour les conseillers presbytéraux, pour les jeunes, pour tous les candidats au départ à l'étranger dans les Églises soeurs, le Défap est le lieu idéal pour mettre en place des sessions de formation et d'accompagnement. La réciprocité dans les échanges, l'accueil et l'envoi de personnes, l'organisation de stages, la dissémination de stagiaires dans les paroisses françaises et l'intervention de ces stagiaires dans la formation des futurs envoyés, tous ces aspects pourraient être développés et pris en charge par le Défap.

## Relations internationales

Les relations internationales, que ce soit sur le plan politique ou pratique – c'est-à-dire les échanges réci-

proques de personnes – pourraient être mutualisées entre le Défap et ses Églises fondatrices. Le Défap serait chargé du suivi concret des projets développés par les Églises locales avec des partenaires étrangers. Il développerait les relations avec les Églises soeurs de l'étranger dans un contexte institutionnel et, à long terme, en construisant une communication permettant une vision globale des échanges.

En revanche, les projets de développement et les flux financiers qui y sont liés pourraient être réduits, voire suspendus car les questions financières endommagent les liens, notamment entre nord et sud, en entretenant une forme de dépendance. Cela impliquerait de retravailler les rôles respectifs et les stratégies communes du Défap et de la Ceva.

# Le proche et le lointain, une recomposition

## Résumé de l'exposé du sociologue Frédéric de Coninck

Il y a aujourd'hui un brouillage complet en matière de proximité entre ce qui est géographique et ce qui est social. Pour la géométrie, rien n'est clair : nos bureaux se touchent ou nos appartements se font face, mais sommes-nous proches pour autant ? Nous connaissons-nous vraiment les uns les autres ? Le phénomène n'est pas nouveau : le Proche-Orient de Jésus connaissait une « méditerranéisation » similaire à la mondialisation d'aujourd'hui et les villes présentaient un aspect multiculturel semblable, à une autre échelle bien sûr, à celui que nous connaissons.

Dans ce contexte social, sont apparues ce que Frédéric de Coninck appelle des « personnes frontières ». A l'époque, il s'agissait principalement des « craignants-Dieu », des gens suffisamment proches du

judaïsme pour en comprendre les codes, sans être juifs. Ils n'étaient pas circoncis, par exemple. Ces personnes religieusement biculturelles permettaient de créer des liens, de faire se rencontrer les communautés, de faciliter les échanges et l'inculturation. C'est à elles que Paul de Tarse s'adresse de prime abord dans les villes qu'il visite et elles transmettront ensuite, à leur tour, la Bonne nouvelle.

De nos jours, à l'ère du village global, il existe ce même type de « personnes frontières » au sein de nos paroisses. Elles sont issues de communautés culturelles parfois très éloignées géographiquement mais l'Évangile que nous avons en partage les rend proches de nous religieusement parlant. Dans le monde connecté qui est le nôtre, la bonne représentation de l'espace est celle

des réseaux sociaux ou d'internet. Le pays lointain est celui où internet ne passe pas. Grâce à cette nouvelle géographie, nous pouvons nous sentir plus proche de ceux avec lesquels nous sommes connectés qu'avec nos voisins de palier.

Pour la mission, la parole du bon Samaritain est plus que jamais d'actualité : qui est mon prochain, est-ce celui avec qui je suis connecté ou celui qui est sur le bord de la route ? Le défi pour les Églises et pour la mission est là : comment se rendre proche de quelqu'un qui ne comprend pas votre discours ? Comment traverser les « bulles communicationnelles » qui se forment maintenant, y compris sur les réseaux sociaux ? Il faut parvenir à connecter et faire se rencontrer des gens qui se méfient les uns des autres.

V Th

# Hope and go, un succès pour Bafia !

**Succès général pour « Hope 360 », rendez-vous à la fois sportif et solidaire qui s'est déroulé à Valence à la fin de 2019 au profit d'organisations chrétiennes de solidarité.**

**D**es centaines de participants ont couru ou utilisé diverses machines à roues – de la bicyclette à la caisse à savon – et ont permis de rapporter plus de 35 000 € au total. Cet argent a été réparti entre toutes les organisations présentes, dont le Défap - parmi d'autres organismes membres de la Fédération protestante de France - lequel avait appelé à « courir pour Bafia », un hôpital situé au Cameroun.

C'était la première fois qu'une vingtaine d'organisations chrétiennes s'unissaient dans un même élan pour sensibiliser aux enjeux de la solidarité internationale.

Les fonds ont été remis en main propre au Dr Célin Nzambé pour l'équipement de la salle d'accouchement de l'hôpital de Bafia (Cameroun) qu'il dirige. Le Dr Nzambé n'était pas resté « à tenir les murs », comme disent les Africains. Il avait organisé lui aussi une course, à Bafia, avec toutes les bonnes volontés susceptibles de donner un peu d'argent pour l'hôpital local. Une belle réussite, là encore, qui est venue accroître les ressources.



*L'équipe du Défap à Valence lors de Hope 360. ©Défap*

Mais à l'heure du « village mondial », un autre pays avait décidé de participer à l'opération : Madagascar. Tout un groupe de la paroisse de Tananarive dont le pasteur est un ancien conseiller de la Cevaa avait décidé de faire une marche collective, contribuant eux aussi à aider Bafia.

Pour compléter l'opération, l'Église protestante du Maroc a décidé elle aussi de faire un don. Pourquoi ? Tout simplement parce que le Dr Célin Nzambé en a fait partie, lorsqu'il était étudiant.

C'est aussi par le biais de cette Église que la chorale de l'Église protestante du Christ-Roi (EPCR) de Bangui, en visite dans la région montpelliéraine au même moment, à l'invitation d'un ancien pasteur ami du Défap, s'est trouvée sollicitée pour quelques chants sur le site de Hope 360. En effet, un autre Banguissois, apprenant que l'ancien secrétaire général du Défap, Jean-Luc Blanc, était parmi les coureurs, s'y est joint par

amitié, et il a pris contact avec l'un de ses compatriotes chanteurs. Tous s'étaient connus au Maroc.

Dans cette opération, le Défap a bien démontré, et sans le vouloir, que son réseau n'avait de frontières ni géographiques, ni temporelles.

**Valérie Thorin**

## Des paroles

**L'Assemblée générale ordinaire du Défap aura lieu le 28 mars prochain dans ses locaux. Au sommaire, les finances et le rapport des activités 2019 avec, en exergue, les travaux réalisés autour de la refondation. Outre le colloque qui a eu lieu en octobre, il sera donc**

**question d'avenir, puisqu'un forum intitulé « Les ateliers de la mission » est prévu en mai prochain à Sète. Il y aura aussi une présentation des projets en cours dans les différents pays où agit le Défap avec, en miroir, les animations conduites en France à propos de**

# Des boursiers en week-end

**Ils étaient neuf boursiers du Défap et de la Cevaa à répondre à l'invitation du pasteur Tünde Lamboley, secrétaire exécutif responsable de la formation théologique pour un week-end de rencontre et de point d'étape. En provenance de République démocratique du Congo, du Cameroun, de Tahiti et de Nouvelle Calédonie, ils sont en licence, en master ou en doctorat dans les facultés en lien avec le Défap, c'est-à-dire Paris, Montpellier ou Strasbourg.**

L'idée directrice de cette rencontre était de rassembler les boursiers afin qu'ils se connaissent, qu'ils créent entre eux un réseau et partagent leur ressenti et leur expérience à propos de leur séjour en France. Tous étaient des primo-découvrents et, par rapport à leur culture et leur milieu d'origine, le choc de l'arrivée en France a été pour certains un peu brutal. Accueillir, c'est en effet se montrer attentif à la personne reçue, à ses habitudes, au climat où elle a vécu et aux conventions dans lesquelles elle a été élevée. A ce titre, les jeunes gens arrivant de sociétés où le lien

social et le réflexe collectif sont importants ont parfois du mal à vivre le côté individualiste et réservé des Français qu'ils rencontreraient. Autre objectif : la motivation et la dynamique d'Église dans laquelle s'inscrivent leurs études. Chacun a présenté le contenu de son travail et son cursus universitaire. Tous ont pu échanger à propos de la situation de leurs Églises respectives et de l'histoire de leurs pays. Ils se sont découvert des différences exemplaires et des points communs.

Cette rencontre a permis de découvrir comment une thèse de doctorat, un travail de master ou de licence est susceptible de s'inscrire dans les préoccupations sociologiques, ou même politiques d'une Église par rapport à l'évolution de

la société. Par exemple la situation des femmes dans l'Église, notamment en RDC ; le ministère féminin au regard d'un monde ecclésial essentiellement dominé par les hommes etc. Toute approche pluridisciplinaire, par exemple à propos du statut de la femme dans les sociétés africaines, est un outil précieux car les Églises, grâce à leur importance sociale, peuvent être susceptibles de les réhabiliter, de faire évoluer la notion de féminisme, de faire reconnaître leur place au sein de la collectivité etc.

Des temps de détente et un culte à l'église Saint-Jean à Paris ont ponctué ce – trop – court séjour. Ils sont repartis sur un chant nouveau, appris et partagé, à l'image de cette rencontre. **V Th**



*Les boursiers sur le perron de l'église luthérienne St-Jean (Paris).*

©Défap

## et des actes

ces missions. Un résumé de ce qui a eu lieu dans la Maison des missions, c'est-à-dire le bâtiment du Défap, 102 boulevard Arago, sera également produit : accueil de groupes, visites et échanges etc. A ce propos, les activités de la bibliothèque seront également détaillées

et, dans le rapport remis aux membres de l'Assemblée générale, également présent sur le site internet ([www.defap.fr](http://www.defap.fr)), elles sont présentées de façon dynamique à chaque chapitre de la vie du Défap.

# Des Égyptiennes à Paris

Elles sont six à être venues du Caire, où elles enseignent la langue française dans un établissement qui reçoit régulièrement des envoyées du Défap.

Grâce à Lorène Spielwoy, envoyée en mission en 2018, elles ont pu venir visiter la France. « Lorsque je suis arrivée en Égypte, raconte Lorène, j'étais totalement dépaysée. Il m'a fallu un petit temps pour m'adapter. Grâce à l'accueil que j'ai reçu, je me suis bien acclimatée. A la fin de mon séjour, j'ai eu envie d'organiser une sorte de « retour », de faire découvrir la France à toutes les personnes avec qui j'avais travaillé. Elles avaient toutes fait des études difficiles, elles étaient devenues professeures, elles évoluaient dans un environnement francophone sans jamais avoir vu la France. Je me suis

*dit que leur dévouement, leur volonté de transmettre la langue étaient admirables et je voulais vraiment leur faire plaisir. »*

Lorène a alors monté un dossier projet, qu'elle a présenté conjointement au Défap, à l'Action chrétienne en Orient (ACO) et à l'UEPAL (Union des Églises protes-



Les six Égyptiennes, enseignantes de français, en visite au Défap.

tantes d'Alsace et de Lorraine). Son objectif : organiser un voyage qui puisse aider ces jeunes femmes à constituer un réseau, à comparer les points de vue et les systèmes éducatifs et éventuellement bâtir de

nouveaux projets d'échanges. Après la découverte de Paris et de la culture française, des monuments, des musées – une visite guidée au Louvre notamment – et du château de Versailles, le groupe est parti à Strasbourg pour s'immerger dans la « culture familiale ». « La compréhension mutuelle peut aussi naître de ces « chocs » interculturels que nous vivons lorsque nous sommes dans un pays qui n'est pas le nôtre. C'est le cas de ces enseignantes aujourd'hui, comme cela a été mon cas lorsque je me suis retrouvée chez elles », explique encore Lorène.

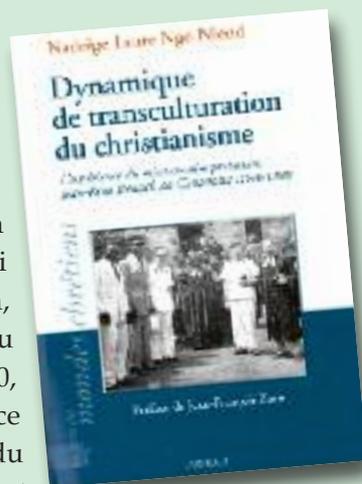
Les jeunes Égyptiennes, elles, sont vraiment ravies. Elles ont découvert la tour Eiffel avec des yeux aussi

émerveillés que les nôtres lorsque nous voyons « en vrai » les pyramides ou le sphinx. Une belle expérience de réciprocité.

Valérie Thorin

# Une histoire globale du Cameroun

Cette publication est l'aboutissement d'une démarche originale initiée par le Défap en 2008 : poursuivre la valorisation du fonds d'archives réuni par Jean-René Brutsch, pasteur missionnaire au Cameroun de 1946 à 1960, historien méconnu de ce pays, et le faire à partir du Cameroun. Cela s'est concrétisé grâce au recrutement de Laure Nadeige Ngo Nlend, jeune chercheuse inscrite en doctorat d'histoire, à la fois dans une université camerounaise et une université française.



sociologie. Puis, à partir des matériaux identifiés, tenter de repenser la complexité des situations ayant émergé de l'évangélisation. Quid des fruits de la rencontre entre le christianisme et les cultures locales ?

Point de départ de l'ouvrage : la mise en évidence de l'apport de ce fonds pour la connaissance de l'histoire du Cameroun dans des domaines aussi divers que la politique, l'ethnologie, la linguistique, la

De quelles influences réciproques le fonds Brutsch témoigne-t-il ?

Le concept de transculturation est ici identifié comme l'outil le plus pertinent pour déchiffrer ce qui s'est joué de part et d'autre. Il met en effet en lumière la « dimension interactive comme marque de toute rencontre interculturelle », comme le note le professeur de missiologie J.-F. Zorn, dont aucun des protagonistes ne sort indemne.

Claire-Lise Lombard

Nadeige Laure NGO NLEND, *Dynamique de transculturation du christianisme - L'expérience du missionnaire protestant Jean-René Brutsch au Cameroun (1946 – 1960)*, Editions Karthala, coll. « Histoire du monde chrétien », 374 pp. 29 €

## « Voici mon fils bien-aimé »

*Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean pour se faire baptiser par lui. Mais Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens vers moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire pour le moment, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors Jean le laissa faire. Aussitôt baptisé, Jésus sortit de l'eau, et voici les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection.*

(Matthieu 3, 13-17)

Les discours des anciens prophètes nous ont habitués à une alternance entre déplorations, accusations, malédictions, et espérance, grâce, bénédiction, le tout fondé sur la fidélité indéfectible de Dieu envers son peuple, qu'il appelle à revenir vers lui.

Au désert, Jean le baptiste inaugure son ministère prophétique par des propos lucides et accusateurs sur les maux de son temps, avec une sévérité particulière envers les religieux, sur lesquels il se déchaîne en leur annonçant la venue d'un juge peu enclin à la mansuétude.

Alors survient Jésus, non comme justicier, mais comme figure d'espérance, de grâce et de bénédiction. Et son premier geste est de demander, comme tout le monde, le baptême des mains de Jean. On comprend la stupeur de celui-ci. En voulant être baptisé, Jésus s'inscrit non en surplomb, pour condamner les pécheurs, mais à leur côté, assumant toutes les ambiguïtés et les faiblesses de la condition humaine. C'est ainsi qu'il inaugure son ministère d'amour, consacré par la voix descendant du ciel pour le nommer Fils bien-aimé.

Nous prions pour tous les enfants du monde, en méditant les paroles de Khalil Gibran, poète libanais d'expression arabe et anglaise (1883-1931).

Retrouvez-nous chaque jeudi sur le site, [www.defap.fr](http://www.defap.fr)

### Texte de Khalil Gibran

Et une femme qui portait un enfant  
dans les bras dit : Parlez-nous des enfants.

Et il dit :

Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous,

ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour,

Mais non point vos pensées,

car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps, mais non pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de demain,

Que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous pouvez être les arcs par qui vos enfants,

Comme des flèches vivantes sont projetés.

L'archer voit le but sur le chemin de l'infini,

Et il vous tend sa puissance pour que ses flèches

Puissent voler vite et loin.

Que votre tension par la main de l'archer soit

pour la joie : car de même qu'il aime la flèche

qui vole, il aime l'arc qui est stable.

**Poste à pourvoir au Défap : Hôte / Hôtesse d'accueil - standardiste**

**Poste à temps plein. A pourvoir au 1<sup>er</sup> mars 2020. Pour plus d'informations, contactez le secrétariat général par courriel : [secretariat.general@defap.fr](mailto:secretariat.general@defap.fr)**

**ou par téléphone : 01-42-34-55-55.**

## Perspectives missionnaires n° 78 L'Évangile selon les Coréens

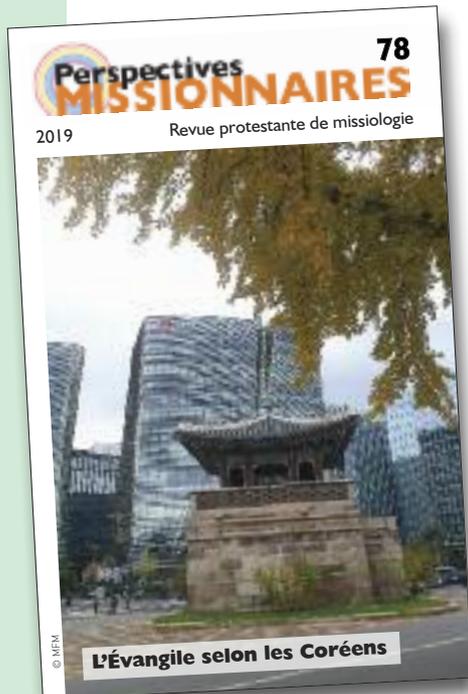
*La Corée du Sud : 51 millions d'habitants, dont 20 % de protestants pour 28 % de chrétiens. Classé deuxième pays pour le nombre de missionnaires envoyés à l'étranger, entre 25 et 30 000 au total.*

Le christianisme coréen fait parfois parler de lui à cause du phénomène des *megachurches*, ces Églises pentecôtistes capables de réunir plusieurs milliers de fidèles chaque dimanche. On connaît moins, voire pas du tout, les origines du christianisme dans ce pays, et le rôle qu'y ont joué les femmes.

Les évolutions récentes de la société coréenne : vieillissement, sécularisation, individualisme, consumérisme sont mal connues en France. Il en va de même pour la façon dont les Églises protestantes y font face, ou encore sur le rapport de celles-ci avec la tradition et le pouvoir politique.

Enfin, que connaît-on de la dynamique missionnaire actuelle et de la place des communautés coréennes de la diaspora ? Ce sont quelques aspects que ce numéro 78 de la revue *Perspectives missionnaires* s'attache à éclairer.

À commander au Défap par téléphone (01 42 34 55 55)  
ou par mail : [bibliotheque@defap.fr](mailto:bibliotheque@defap.fr) - 10 € le numéro.



## Vente de timbres

### Samedi 29 février 2020 de 10 h à 17 h

Service protestant de mission - Défap - 102 bd Arago, 75014 Paris - M° Denfert-Rochereau

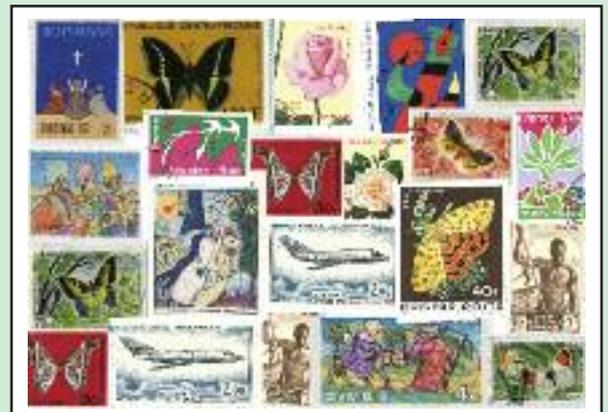
Rendez-vous  
sur le site du Défap :  
[www.defap.fr](http://www.defap.fr)



ou par mail :  
[courrierdeslecteurs@defap.fr](mailto:courrierdeslecteurs@defap.fr)

### En vente

- Timbres, neufs ou oblitérés, vendus par lots ou à l'unité, édités en France ou à l'étranger, et qui seront classés par pays ou par thématiques (nature, transports, sports, santé etc.) ;
- Enveloppes « premier jour » ;
- Courriers reçus du monde entier ;
- Cartes postales de tous les pays et de toutes les périodes.
- Autres documents philatéliques



Le produit de cette vente sert à constituer des bourses destinées à des étudiantes inscrites dans une université située à Kananga, au centre de la République démocratique du Congo (RDC). Un projet pluriannuel soutenu par le Défap.

Carnet

### Hélène de Cazenove

Hélène de Cazenove, ancienne missionnaire, est décédée le 30 novembre 2019 à Lassalle (Gard). Elle était âgée de 96 ans. Ancienne missionnaire, elle avait résidé au Cameroun, à Foumban, de 1967 à 1970 puis à Tahiti entre 1970 et 1971.

La lettre du Défap  
Service protestant de mission

**Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :**  
Église protestante unie de France (EPUdF),  
l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Defap sauf indication contraire  
Reproductions et traductions autorisées sur demande

**Publication gratuite - ISSN 2431-3629**

Président du Défap : Joël Dautheville  
Directeur de publication : Basile Zouma  
Rédactrice en chef : Valérie Thorin  
Réalisation : J-M Bolle / Majuscules Communication

Imprimerie : Graph2000,  
Bd de l'Expansion - 61200 Argentan  
02 32 43 43 43

[www.defap.fr](http://www.defap.fr)  
102, boulevard Arago,  
F - 75014 Paris  
Tél. : 01 42 34 55 55